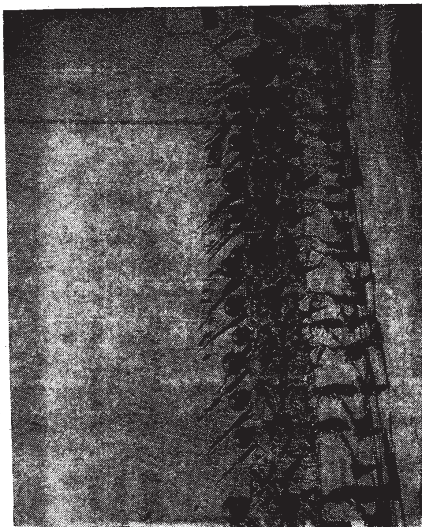


Quatre ans après l'Indépendance Le Président fait le point



Au Rwanda comme partout ailleurs les anniversaires s'évaluent lieu à des défilés militaires et populaires

Comme chaque année, le 1er juillet, journée commémorative de l'indépendance nationale, octroyée au Rwanda en 1962, a été célébrée dans une atmosphère de joie et de fierté dans toutes les préfectures du Pays.

De nombreuses manifestations, sportives et populaires ont marqué ce 4e anniversaire de la libération du peuple Rwandais. Plusieurs hautes personnalités étrangères ainsi que tous les membres du Corps diplomatique avaient bien voulu relever la joie de leur présence.

A cette occasion, le Président Grégoire Kayibanda a prononcé une importante allocution dont nous vous donnons ci-après de texte intégral :

Mes chers Concitoyens,

Chers Habitants du Rwanda,

Nous devrions tous et toujours considérer la Fête Nationale comme une journée très importante dans notre vie civique. Ce n'est pas seulement vingt quatre heures de répit mais c'est surtout une occasion unique au cours de l'année, où chacun des citoyens est invité à penser plus intensément à la Nation, à ses responsabilités à l'égard de la Nation, au programme de développement national, aux points forts ou aux points faibles qui marquent l'effort de l'ensemble du Pays. C'est l'occasion pour remonter les ressorts et les ajuster dans la ligne d'un Développement national démocratique : tel étant en effet l'option de la République.

Le laps de temps dont je dispose ici ne me permet pas de reprendre avec toute l'ampleur désirable les grands problèmes ainsi énoncés ; je me contenterai d'un commentaire rapide de certains d'entre eux.

Mécontents et manoeuvriers.

Nous sommes dans la première année d'une Législature. Comme partant c'est une année relativement difficile, elle se caractérise par de nouveaux chefs dans l'Equipe de l'Exécutif ; elle se signale surtout en pays jeune, par des figures nouvelles à la tête de l'un ou l'autre service, on remarque dans l'un ou l'autre secteur une réorganisation parfois profonde. Toutes choses qui ne vont pas sans

développement national démocratique à quelque place que vous soyez.

Les cadres et les points-clés du programme de la Législature sont communs de tous : à chacun de montrer son civisme, sachant se départir de toutes manœuvres qui handicaperaient l'épanouissement des citoyens en commençant comme c'est presque toujours la règle par épouser le manoeuvrier lui-même.

Cette Législature suit celle dure qui

instauré définitivement le régime national et a donné au Rwanda son statut international. Cette Législature, comme la suivante d'ailleurs, aura pour principale tâche d'instaurer le régime économique.

Soucis économiques.

Cette année-ci est l'année de la réforme monétaire avec les problèmes divers que pose cette opération : l'équilibre des finances publiques et de la balance des paiements, l'effort de production accru : trois tâches que chaque année de la Législature posera avec une acuité jusqu'au moment où notre économie réelle présentera les garanties pour cette équilibre.

Si nous faisons déjà procéder à des études pour la mise en place d'une banque d'investissement, et pour une industrialisation rationnelle et concertée, c'est pour répondre d'abord aux besoins des populations, mais, en même temps et en condition, pour poser plus de moyens

Liberté et tranquillité aux étrangers, mais...

Les difficultés que pose la croissance générale du pays ne doivent inquiéter personne outre mesure : les hommes continuent les choses se trouvent en ébullition.

Elle provoque des phénomènes comme celui de l'individualisme, de l'embourgeoisement, de la vie chère, de certaines oppositions ou oppositions, de personnes ou de groupes, qui quelque fois se répercutent à l'intérieur des organes consacrés, d'une activité plus intense de la subversion avec son ex-croissance ordinaire qu'est le banditisme.

Cela ne doit pas inquiéter outre mesure, d'autant plus que d'autres phénomènes plus heureux s'imposent plus progressivement à nos regards : des initiatives de tous genres : dans le commerce, dans l'agriculture, dans le domaine culturel, cela non seulement dans nos villes naissantes mais aussi dans les coins les reculés de la campagne.

Jusqu'à maintenant nous avons prévu ou jugulé les processus destructifs des menées de la Subversion parce que nous nous sentons solidaires de l'autre et nous ont su combattre les appels de la subversion au gain personnel pour nous dévouer comme un seul homme à la promotion intégrale de notre cher Peuple.

Au cours des mois derniers, j'ai dû qualifier aux leaders du Pays les tendances néfastes qui apparaissent à la faveur des menées subtiles des intérêts étran-

nomique et social qui soit toujours plus démocratique, tout en s'adonnant à la formation des cadres nationaux, à la modernisation de la législation, à l'efficacité de notre coopération internationale.

aptes à apporter et soutenir l'équilibre et la stabilité de l'Economie nationale.

C'est dans cette perspective que déjà à la fin de la dernière Législature, nous demandions à tous les citoyens un plus chaud enthousiasme pour l'activité économique, et qu'aux mieux nantis nous demandions des engagements plus concrets : investissements même en des affaires modestes mais bien tenues, promotion de coopérations qui dépassent l'activité commerciale pour contribuer à augmenter la production, et d'autres que l'imagination, l'initiative et le courage ne manqueraient pas de faire naître.

Le problème de la réforme monétaire est d'autant plus important mais aussi

dans les Pays africains : à la fin du compte c'est l'étranger qui perd souvent avec celui qui a naïvement accepté d'être son partenaire.

Je n'ignore pas que la plupart d'entre vous se posent la question de l'embourgeoisement qui atteint-avant le temps certains d'entre nous. La question est, en soi, importante mais les intérêts sont déjà eux-mêmes plus engouffrés de la tradition où ils s'engagent : c'est la raison de toutes les déclarations "démagogiques" que vous enregistrez dans plus d'un "carrefour" : le mot fauteil n'a pas autant de consistance ni autant d'avenir que les honorables messieurs l'imagination sous la magnétique sonnette de l'acheteur.

D'autre part, une démocratisation nationale authentique est une tâche dure, de longue haleine où il faut par conséquent prévoir beaucoup de déficiences et même de trahisons. Mais le Pays aboutira si les leaders savent s'encourager contre les manoeuvres subtiles de ceux qui essaient d'aligner « même les durs » dans la fraude et le détournement, et garder comme objectif de l'effort du Pays, le développement démocratique de la Nation avec tout ce que cela impose de sacrifices au Leader. Ce n'est pas de quelques fois que pour un temps moins long qu'une législature qui est, ici, de quatre ans.

Le néocolonialisme n'a pas désarmé

Cette Fête peut nous permettre également de prendre un temps pour mesurer les efforts de la Subversion.

Les mouvements de ce genre sont actifs : on n'a qu'à voir la carte de l'Afrique : certains subterfuges permettent assez de recul de l'histoire pour qu'on puisse se rendre compte de la part des imperfections intérieures et de celles des forces destructives qui ont mis à profit la situation pour le Néocolonialisme.

Au Rwanda, alors que les Leaders du Peuple veulent continuer à répondre

Devoir notre politique agricole

Se préoccuper de l'Economie, est comme nous venons de le dire le centre des soucis de cette Législature. Il est faux de faire comme si l'Economie couvrirait tout le champ du développement national : tout le monde sait ce que certains forums ont, à juste titre, appelé l'inhumain Economisme. Mais gardant les pieds par terre, comme on dit, on doit tenir compte que « ventre affamé n'a pas d'oreilles » ; et qu'en outre faut-il que l'Economie vise et réussisse à nourrir les ventres affamés et non à consolider les positions de quelques privilégiés.

Dans ce domaine important, la politique de la Législature est de promouvoir une production-agricole et industrielle qui réponde aux besoins de la consommation interne et de l'exportation qui exige l'équipement et l'industrialisation ; de diversifier la production agricole vu l'importance pour le pays de ce secteur acielement vulnérable sur le marché mondial tel qu'il se présente aujourd'hui ; d'organiser le réseau commercial intérieur et d'équilibrer les finances tant intérieures qu'extérieures ; d'améliorer l'infrastructure du pays tant en valorisant nos ressources en énergie électrique qu'en modernisant nos voies de communications de toutes espèces.

Dans ces domaines nous encourageons tous les citoyens qui se lancent dans un commerce qu'ils veulent bien faire en s'assurant tous les moyens financiers, techniques et autres ; mais

Une coopération plus élargie avec l'étranger. La liberté des citoyens à l'intérieur

La Fête Nationale rappelle au pays ses relations extérieures. La République qui est en bonnes relations avec les pays

limitrophes : les difficultés que traverse l'un ou l'autre d'entre eux, n'étonnent aucun Leader du Tiers Monde : il doit

à la Révolution de novembre 59 et à avoir pacifiquement mais authentiquement l'fond positif contenu dans le soulèvement, des forces extérieures, manœuvrent avec la vulnérabilité de certains services encore trop jeunes et encore insuffisamment équipés pour leur profit et assoier leurs antennes d'exploitation néocolonialiste.

La question est posée surtout aux Jeunes qui se rendent compte de la manière d'oeuvrer de la subversion : opposer les jeunes et les vieux, opposer les jeu-

nes entre eux, au besoin en attisant les sentiments régionalistes : la réussite de l'opération donne au Néocolonialisme un champ libre dans tous les secteurs.

Contre la subversion extérieure, avec ses intrigues et ses subtilités, il n'y a qu'une arme : la formation des cadres nationaux techniquement valables en nombre suffisant, le calme, le désintéressement à l'égard du profit personnel le travail de tous dans une liberté disciplinée.

Les premiers juillet des années se-ront-nous en mesure de citer ceux parmi vous qui auront entrepris ? La réponse vous appartient.

Plusieurs domaines importants attendent de cette Législature, un travail législatif intense. Des mises à jour, des nouveautés tant sur le plan législatif que dans le domaine réglementaire réclament des citoyens élus à l'Assemblée Nationale un travail autrement constructif que des joutes démagogiques ou des intrigues étrangères au progrès réel des populations.

Encore une fois le domaine écono-

mique exigera du Législateur la place primordiale. La nature des seuls textes déposés au Bureau de la Chambre déjà à la fin de la dernière Législature est un témoignage de ce que je signale.

Le mois de septembre pourra donner l'occasion d'exposer ce sujet avec les détails suffisants. Ici également l'initiative est un devoir de la part des Députés : et la démocratisation de l'Economie nationale appelle de leur part un effort particulier. Nous savons que l'exploitation et la corruption travailleront en sens contraire, mais le Rwanda compte sur chacun de vous : la Fête Nationale vous appelle à la fidélité et à l'effort.

Le cercle des pays amis continue à s'élargir : cette année-ci a déjà connu la signature de plusieurs conventions de coopération d'une utilité incontestable pour le développement de nos populations.

L'aide extérieure financière et technique n'a pas diminué : au contraire, prenant de la réforme monétaire, elle prendra des formes plus variées. Le pays aura à l'accueillir dans un cadre d'effort personnel plus accru, notamment en engageant les nationaux dans les initiatives comme nous en avons citées, et en demandant aux cadres nationaux de travailler de telle façon à éviter qu'un régime de surpléance ne se transforme pas en une situation quasi définitive.

Cependant la Fête Nationale du Rwanda rappellera toujours en premier lieu la liberté des citoyens ! Plus que jamais et à mesure que la République

prend de l'âge et affronte les multiples difficultés qui gênent le Tiers Monde, je tiens à cette liberté dans le travail, liberté dans l'expression, liberté dans l'association, libération de la faim, libération de l'ignorance, liberté irréprochable sur le plan éthique, liberté disciplinée pour être constructive et efficace pour la promotion du peuple.

Nous n'accepterons qu'on en trahisse le sens, ni que la chose soit en faveur de quelque exploitation néocolonialiste, soit pour des motifs soit disant d'efficacité.

Tout ce que nous avons indiqué tout à l'heure comme devoirs est destiné à assoier cette liberté que le peuple rwandais a acquise par de durs sacrifices.

Des groupes existent qui ne veulent pas l'épanouissement et la liberté des gens du Tiers Monde : et nous connaissons ces obscures soirées où une voiture

va, à la faveur de l'obscurité, chercher l'un ou l'autre Leader pour qu'on essaie de « confondre en lui démagogie et liberté, afin d'amortir l'avancée effrayante des durs pour qui la promotion du peuple reste tout le souci... ». Je préfère prévenir ces groupes qu'à la fin du compte l'auditoire sera encore plus dur, au moins à l'égard du néocolonialisme.

Aux Leaders et aux Responsables de la Nation, la Fête Nationale rappelle que notre Liberté grandira par l'effort de tous aux diverses tâches libératrices, par la persuasion, par l'encadrement rationnel et patient d'une population qui ne demande que des conseils techniques pour améliorer son travail, par le dévouement de nos forces et compétences au développement démocratique de la Nation.

Vous êtes convaincus, je vous encourage. Nous réussirons.



Le Président Kayibanda prononçant son discours à l'occasion du 46 anniversaire de l'Indépendance Nationale.